

Les épreuves ne sont et ne sont aussi nécessaires que leur
contrepartie

—Nietzsche.

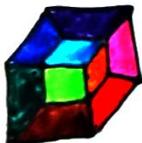
Le bonheur et malheur sont deux frères-jumeaux
qui grandissent ensemble.

—Nietzsche

Loin des théodices, Nietzsche intègre le malheur
aux épreuves que doit nécessairement affronter
tout être humain pour renforcer sa puissance d'agir
et accroître sa force de vivre.
Parallèlement, il critique l'altruisme comme une forme
de parasitisme

Providence

Pour Nietzsche, chaque hō est l'artisan de sa propre
providence. Il doit donc apprendre à distinguer dans ses
malheurs les aspects positifs (interpréter) Il doit
également, dans la mesure du possible, se tenir prêt,
anticiper, voire organiser des séquences périlleuses qui le
renforceront (organiser)



Il ne s'agit pas ici de contrôler son destin à 100% mais d'appropriation le hasard dans une improvisation élégante qui fait de votre une œuvre d'art.

A18

Conclusion

Notre existence doit être une victoire spirituelle remportée sur la tyrannie du mal, victoire remportée en acceptant la vie et sans même refuser la douleur



السلامة



Le "chœur des solutions" dans La Supplication

La voix doloriste (solution chrétienne)

Elle prend une coloration particulièrement tragique

chez un peuple qui se considère (à tort) comme
l'Élu exclusif du Père

A20 A'20

La voix hégélienne

En termes hégéliens, l'explosion a eu une conséquence:
faire exister la Biélorussie sur la scène internationale.

Mais cette voie s'associe à celle de Leibniz et de saint-Augustin:
face à un phénomène d'une telle ampleur, et les solutions

sont bonnes à prendre et à synthétiser



c. Joie et tristesse: des indices pertinents pour mesurer la force de vie?

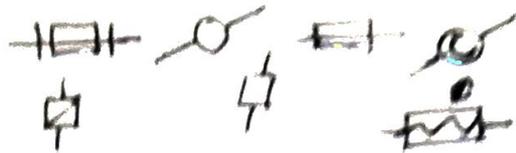
B-12

1. Définitions importantes

cf. cours électronique



1. Joie et tristesse



La gaieté Nietzscheenne embrasse le monde dans sa complexité et son cubivité, elle affronte avec optimisme les douleurs parce que les douleurs accroissent la force de vivre et donc la joie du sujet.

Le point sur "Conatus et volonté de puissance"

Pour Spinoza, le Conatus n'est pas un simple esprit de conservation, c'est une force divine qui irrigue le cosmos entier

Nietzsche reprend le concept mais le vide de sa substance divine. Les forces de vie qui animent le cosmos sont pour lui les "volontés de puissance."

Le tragique Nietzscheen est une façon d'envisager la complexité irréductible du monde sans s'en désespérer; nous ne connaissons et ne comprendrons jamais tout mais nous pouvons cependant expérimenter, tester de nouvelles situations de vie, dans un processus de découverte permanent.

2. Aux antipodes du Conatus?

La solution sociale-démocratique. La vie en sde, et en démocratie particulièrement brime et bride les volontés prédatrices de l'homme naturel ("affecte triste"). En échange elle assure une relative sécurité et l'accès à des biens immatériels en quantité illimitée ("affecte joyeux")

Hugo se situe dans la perspective christo-platonicienne, les joies terrestres sont dévalorisées (surtout dans le deuil qui est

le sien).

[ex BS & B6]

par opposition, les béatitudes auxquelles l'homme doit aspirer.

Poussant très loin le dolorisme chrétien, Hugo, à la fin du livre VI, enchaine les évocations de martyrs

[ex B14{c,b,d}]

B14c: une piété épouvantable

Nietzsche et Spinoza se hènissent, se cabrent contre cette exaltation de la douleur qui confirme au masochisme

L'humour [Bielo] russe: dérision

salvateur?

α Les ressources limitées de l'ironie

On peut sortir du statut de victime par le haut en essayant d'adopter une perspective nouvelle sur le tragique ambiant en en soulignant le caractère involontairement cocasse.

β Ramasser qq miettes de joie ou se réfugier dans un passé heureux

Fouiller dans la tragédie ambiante pour en extraire qq possibilités de joie, c'est l'option de la paysanne de [ex B' + B16] et :
Hugo [ex B11]: ceux sont deux pis aller¹

γ Les blagues: un sursaut vital [ex B19, B20, B'20]



¹ Expédition insupportable

Les blagues sont de courts récits qui sollicitent très vivement la sagacité des auditeurs. Beaucoup plus que ne le fait le simple regard ironique (α)

[ex B18 ~ B22]

Le goût prononcé pour les blagues traduit peut-être un rejet chez certains du dogmatisme orthodoxe

[ex B21, B22]

6. Force de vivre et conscience réflexive

préliminaire Si la compréhension de notre milieu peut nous aider à surmonter des accidents comme celui de Chernobyl

[ex C1, C2]

la doctrine chrétienne valorise hautement l'humilité de l'Homme face au mystère de l'homme et de l'au-delà

[ex C3]

c. Science et conscience: une meilleure connaissance du monde (intérieur et extérieur) accroît-elle notre F^* de vivre, ou au moins notre puissance d'agir ?

1. Douleuruse lucidité

La lucidité est paralysante; que l'on considère notre monde intérieur:

ee

Nous rougirions de nos meilleures actions
si nous en connaissions les vrais mobiles

—La Rochefoucauld

... ou que l'on observe ~~de~~ le monde extérieur:

Sensation d'écrasement face à l'infini cosmique et temporel

[ex (5), (6)]

La riposte Pascalienne est cependant spectaculaire et très convaincante: "L'univers nous écrase mais il l'ignore et nous le savons" [ex (7)]

Toutefois, il y a dans cette volte-face un esprit de revanche que souligne V. Jaankelévitch

[ex (8)]

et que Nietzsche critiquerait. D'autant plus que la conscience est la dernière et la plus tardive évolution de l'organique

et par conséquent ce qu'il y a de plus inachevé et de moins solide.

Il n'en demeure pas moins que Nietzsche célèbre l'alliance fondatrice de la lucidité et de la joie dans le gai savoir.

L'angoisse face au cosmos devient enthousiasme si on le considère comme l'expression d'un Grand Esprit incarné. Cette conception est familière aux cultures de chasseur-cueilleur (cf. le "fox-logphe" de Tchernobyl), la tendance anti-industrielle du romantisme en fait également la promotion. (correspondance de Baudelaire vers dorés de G. Nerval). Hugo, maître du romantisme, déploie cette conception en vitalisme spiritualiste maintes fois proclamé. (voir encadré bleu)

2. La puissance physique au service du savoir

La pensée a une assise corporelle que présentait déjà le mythe de Prométhée (C10, indirectement)

Le penseur peut ainsi se comparer à un athlète, conformément aux révélations de Nietzsche sur la fragilité de la conscience claire et sur la prédominance en nous du \uparrow le seul et le plus efficace intermédiaire entre nous et le "complexe pulsionnel" / le monde.

C11: def de connaître pour Nietzsche.

C12

→ connaître par le corps et par tout le corps, tel est la formule du gai savoir, alors que Hugo met en avant la connaissance par l'âme seule

3. Des sacrifices nécessaires?

La connaissance selon Nietzsche est donc "un monde de dangers et de victoires"

La notion de sacrifice étrangère à la pensée de Nietzsche est présente au cœur du deuil de Hugo

C14: et si la mort de Léopoldine était le prix à payer pour la curiosité métaphysique du poète-mage.
parallèle avec le C15

Le sacrifice paraît inhumain mais, osent moins que celui qu'évoque C15.

Cependant, très paradoxalement, le sacrifice ultime qu'exige une connaissance gaie (Gai Savoir) est celui de la vérité, ou du moins de la foi en une vérité ultime

Cette notion est en effet trop entachée de morale aux yeux de Nietzsche. Parallèlement, elle est irrecevable dans une conception perspectiviste de la réalité.

C19 **perspectivisme** conception p^{ie} selon laquelle la chose en soi est inaccessible et donc, d'une certaine façon, n'existe pas. N'existent en réalité que les ≠ pts de vue que nous (et beaucoup d'autres) portons sur elle.

Cependant, comment accorder ce scepticisme radical avec la foi joyeuse de Nietzsche en la physique

elt de réponse • La physique est expérimentale, or Nietzsche veut que nous allions "expérimenter" le monde
(vivre pleinement)

• Nietzsche empreinte essentiellement à la physique son vocabulaire pour analyser son

Considérer qu'on puisse être "homme de connaissance" tout en abdiquant la foi en l'existence d'une vérité absolue correspond exactement à l'éthique scientifique moderne.

L'image emblématique de Prométhée

Le scénario Prométhéen stimule les imaginations de Hugo et de Nietzsche mais avec des arrière-pensées bien différentes:

- Pour Hugo l'Hu a assez souffert de l'ignorance et c'est au poète Prométhée de lui apporter la lumière, qq soit le prix
- Pour Nietzsche, le mythe culpabilisant de Prométhée exprime la terreur de l'homme devant ses propres capacités. Il est temps à présent de les mettre en œuvre.

Comment transgresser les limites si elles se dérobent continuellement ?

La catastrophe de Tchernobyl a ouvert un nouveau champ d'investigation non tant sur les constituants

ultimes de la matière que les conséquences d'une propagation de déchets radioactifs dans la nature

sous cet angle, "une nouvelle histoire des sens vient de commencer"

b la question du vécu: la conception humaine embrasse-t-elle le "vivre" dans toute sa \vec{F} ?

Hypothèse de départ: Le "temps des horloges" (des calendriers, des agendas) donne une idée appauvrie de notre conscience unitime du temps qui est infiniment plus riche et complexe et mouvante.

À la conception linéaire du temps vécu

Bergson oppose une conception "spiralaire" qui remet en cause l'irréversibilité ^{apparente} du temps physique.

Accéder à cette temporalité profonde doit être une expérience puissante, vitalisante et dynamisante

Sur le caractère mêlé des états de conscience

Dans les exemples DS2 et D'S les témoins attribuent à la catastrophe une distorsion de leur temporalité et de leur perception des états de conscience.

Si cette distorsion les perturbe, c'est peut-être parce qu'elle marque leur accès à la "durée" profonde à laquelle la vie courante ne nous donne pas accès.

Sur la non-linéarité du temps intérieur

L'agencement des dates de Pauca Meae introduit

un semblant de linéarité pour ~~expliquer~~ le dénouement aussitôt.

La date du 4 septembre 1843 a créé comme un vortex temporel

Avec des moyens différents, la supplication, dans l'exemple **D6** signale une représentation spatialisée du temps capable malgré tout de représenter "une durée qui se pénètre" (Bergson)

Sur le primat de la conscience

D'8

Si l'on en croit les derniers développements des sciences cognitives, le temps n'est qu'un effet de notre conscience.

c Force de vivre, faiblesse du témoignage

“

La moitié de sa vie lui glisserait entre les doigts en raison de malentendus ”

— Nietzsche, G.S.

Fragilité du souvenir

Elle est mise en évidence dans les différents récits de la fête du 1^{er} mai (1^{er} secrétaire ≠ institutrice), ce que commente l'auteur en **D9**.

Elle insiste ici surtout sur la fragilité du souvenir en l'expliquant par la nature émotionnelle de celui-ci : prenant ainsi le contrepied radical de l'hypothèse Proustienne selon laquelle la mémoire volontaire ne préserve les souvenirs qu'en les vidant de leur substance alors que la mémoire involontaire en conserve la force émotionnelle.

Que faire des faits hors-normes

Tout se passe comme si l'impact d'un événement sur nos consciences pouvait être atténués en fonction des cadres conceptuels préexistants qui nous ont permis de le traiter.

2 Fragilité du médium linguistique

Il est loisible de penser que le témoignage des mots sans fixer une expérience en trahisse en fait la puissance et la substance. Ainsi le langage échouerait à assumer sa fonction première?

Dans les contemplations, Hugo reste exempt de soupçons
comme en témoigne l'anecdote du crabe (livre V, pièce 22)

où Hugo baptise à nouveau le crabe en un
geste de la bénédiction. Le reste du corpus est plus

lucide: • pour le fou-lesophe¹ le langage est plus
un obstacle qu'un médium entre nous & les choses.

- de même pour Nietzsche D14.

¹ ie anacorete

La prière: supplication ou contemplation?

Si l'on en croit les récits des grands mystiques, la prière permet un contact direct li.e. charnel l'âme et les réalités spirituelles. D13

C'est donc l'une des "portes dérobées" possibles offrant un accès im-médiat² à ce que Bergson appelle notre "moi intérieur"

Vie active et vie contemplative forment un bipôle dialectique. Ce que confirme pleinement Nietzsche lorsqu'il attribue à la vie contemplative un deg de puissance créatrice et de force d'affirmation \geq à la vie active.

Le paradoxe n'est qu'apparent E1 chez un penser par qui le corps est l'instrument clé de la pensée. Pour lui, la raison et la morale sont produits du corps

Cette collaboration étroite entre sensations et intellect est a priori qu'approche métaphoriquement E3 par Hugo. E5 E6

² pas besoin d'intermédiaire

Cependant, la très belle métaphore arborescente [E7] pressent peut-être la nature réelle du fonctionnement cérébral plus associatif donc intuitif donc instinctif que le voudrait le dualisme classique (i.e. séparation corps et âme)

Cependant, la vie contemplative de Hugo ne reste pas inactive: Il attribue au Idées le pouvoir de faire progresser l'histoire. Son action consiste à les élargir jusqu'à ce qu'elles se réalisent. [E8]

Croyances, rumeurs et propagande.

Entre rumeur et propagande

Si les rumeurs les plus folles ont entretenu ce goût universel du frisson [E9], les rumeurs rassurantes distillées par la propagande ont eu un résultat pour le moins désastreux [E11] [C'2] [E12] [E10].

Le mot "croyance" désigne aussi des représentations des jugements à priori.

La victoire sur les nazis a installé en Biélorussie une croyance en une forme d'invincibilité: Tchernobyl. a installé la croyance inverse [E13].

Le succès mondial de *La Supplication* parviendra-t-il à restaurer la confiance en soi au sein du peuple biélorusse.

On peut en douter tant les croyances fondamentales des croyants ont été ébranlées E-15. Ainsi de celle qui prétend que rien de grave ne peut arriver un jour de printemps. Ainsi de celle qui attribue à la guerre et à elle seule le caractère de danger absolu.

Rites et cultes funéraires

E-16

Généalogie de la mort

On croirait à tort que le jour où l'homme commença à inhumer ses disparus, la mort commença à exister comme rupture définitive.

Il semble qu'une part de l'inconscient collectif humain maintienne l'idée selon laquelle la mort n'est qu'un changement d'état du vivant.

E'16 Cette définition rapproche paradoxalement cette habitante de Tchernobyl des Asmat de Papouasie.

Il est nécessaire d'établir une césure nette car vivre au milieu des morts, ce n'est pas vivre pleinement dans l'Histoire.

Problème: Nietzsche, apôtre du renouveau permanent, devrait considérer la mort dans cette optique:

faire de la place pour les vivants. E17

L'éternel retour semble introduire une dissonance

La vie paradoxale des morts

Les rituels d'inhumation n'ont pas mis fin à notre tendance archaïque à maintenir contact avec les défunts [E18], [E19], [E20], [E21], [E22], [E23], [E24]

β Des vivants bien morts

☹☹ Tant que le travail de deuil n'est pas achevé, les survivants semblent errer dans une zone grise où ils ne sont ni vivants ni morts.

Hugo engage un dialogue fictif entre morts avec le marquis. Hugo se présente comme presque mort à l'exemple [E24] et en hommage aux mémoires d'outre-tombe, V.H. préface Les Contemplations avec [E25]

- *tædium vitæ* dégoût de l'existence qui s'épure d'un survivant et qui le prive de \vec{f} de vivre et qui peut même se transformer en *anor mortis* [E26] encore plus clair en [E27]

Chez Hugo, la préoccupation humaniste demeure en filigrane. et l'image du vivant-mort est

associée aussi au peuple opprimé E28.

Toute société moderne instaure des rituels de deuil afin d'en finir une ^{bonne} fois pour toute avec l'état intermédiaire dans lequel se complait trop souvent le survivant.

Le scote lui attribue un nom donc un rôle nouveau et lui "interdit" l'accès au cimetière sauf en certaines périodes précises et lui permet de traduire la disparition du proche en termes juridiques (succession, héritage, ...) ou judiciaire (rech. de coupable, dédommagement, ...)

8 Conclusion

Tchernobyl introduit une nouveauté remarquable dans les relations morts & vivants puisqu'elle crée un nouveau rituel d'inhumation: la mise en sarcophage isolé

E La question de la liberté

a Pulsion et libre-arbitre

- libre-arbitre: Faculté qu'a la volonté de se déterminer
(philos., théol.)
Volonté non contraire
(polit. psychol.)

Le libre arbitre est un postulat théorique pratiquement impossible à démontrer, ce qui lui confère un caractère quasi-métaphysique puisqu'il est réputé être un effet sans cause.

Quant à la pulsion, elle est bien réelle, son existence est démontrable, elle a son origine dans nos fonctions organiques les plus essentielles à la vie et semble a priori opposé au concept de liberté F1

Cependant, parvenir à prendre conscience de toutes les forces instinctives et pulsionnelles qui déterminent nos décisions, c'est déjà se mettre à distance d'elles et c'est presque l'émorce d'une liberté

Schopenhauer, le principe d'individuation F3

[voir le cours électronique & résumé distribué]

b Nécessité et contingence: si la vie nous est donnée, quelle part prenons-nous à notre propre "vivre" ?

1 Vertiges de la contingence, après de la nécessité

Que mon existence soit le fruit du hasard ou de la nécessité, je n'ai aucune part à son avènement.

Le défaut original d'autonomie tue dans l'œuf toutes mes prétentions à la liberté.

- L'acquiescement sermen du Vicaire Saroyard

le vicaire se réjouit d'être né homme et non crabe: c'est donc comme s'il avait choisi d'être qui il est. [G1]

2 L'humour salutaire de Sir Winston Churchill

- Winston Churchill prétend avec humour avoir décidé de naître à Bleinheim. Vu la beauté du lieu, on peut considérer que, s'il avait eu le choix, il aurait choisit de naître ici, CQFD.

- La solution Nietzscheenne
La "providene personnelle" (théorique), invite l'homme à s'auto-déterminer continuellement et à être l'auteur de sa propre renaissance.

- La solution Hugolienne

Hugo est fier de son rôle de magicien l'aurait choisit
s'il avait le choix.

Le suicide est une fautive solution s'il ne
nous rend notre liberté de
choix qu'en nous ôtant la vie

^{ou} s'il ne nous rend la force de vivre de
manière

Et pour les trois auteurs, le suicide apparaît —
une tentation réductrice, mais ↗ une réaction,
un sur-saut vital.

I La guerre comme reconquête du donné

Ce que l'on gagne à mettre en sa vie en jeu,
c'est "la liberté spirituelle dans la négation de
l'être donné par la nature".

Plus efficacement que le suicide, le risque guerrier
me met en situation de nier un instant le
donné (= moi-même) en l'exposant aux hasards
du combat. et me bravane

Si ces hasards me rebravent à moi-même en fin

ne rendent à moi-même en fin de journée, je fais enfin
une sente de liberté puisque désormais, ma vie
m'appartient pleinement.